

Les armoiries du comte Simon-Auguste de Lippe à Lausanne

Autor(en): **Neubecker, O. / Kohler, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **52 (1938)**

Heft 3: **Gesellschaftschronik = Chronique de la Société**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES
SCHWEIZER ARCHIV FÜR HERALDIK
ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1938

A° LII

N° 3

Verantwortliche Redaktoren: FRÉD.-TH. DUBOIS und P. RUD. HENGGELER

Les armoiries du comte Simon-Auguste de Lippe à Lausanne

par O. NEUBECKER et A. KOHLER.

Lors du mariage récent de l'héritière du trône des Pays-Bas avec le prince Bernard de Lippe-Biesterfeld nos journaux ont rappelé que l'heureux époux avait suivi des cours à l'Université de Lausanne pendant les semestres d'hiver 1929/30 et d'été 1930 et qu'au XVIII^e siècle déjà un membre de sa famille séjourna en cette ville de 1738 à 1747 pour ses études, sous la direction de son gouverneur; très bien accueilli dans la société lausannoise, il y fonda en 1742 un cénacle littéraire, aux discussions duquel il prenait une part très active¹).

Bien qu'il n'eût que onze ans²) « Son Altesse le très Illustre et Puissant Seigneur Monsieur Simon-Auguste, Comte de la Lippe, etc., etc. » fut reçu et incorporé dans la Noble Abbaye des Archers de Lausanne. Le procès-verbal, du 30 avril 1738, qui mentionne cette réception, ajoute « lui et ses illustres successeurs ». L'année suivante en sa faveur, pour l'honorer, Henry de Crousaz de Mézery se désista temporairement de ses fonctions de capitaine de l'abbaye. Pour témoigner sa reconnaissance, le 6 mai 1739, jour du premier tirage, le prince fit don aux Nobles Archers « d'un très beau et grand vase d'argent doré avec son couvercle de même matière, où sont gravées les armes dudit Monsieur le Comte et celles de ladite Abbaye ». Ce « vase » fut conservé précieusement jusqu'à la révolution de 1798; mais en 1800 l'Abbaye, contrainte de verser 609 florins pour l'emprunt forcé imposé par les Français « venus en libérateurs » du Pays de Vaud, le vendit en même temps que d'autres coupes d'argent qu'elle avait jadis reçues et dont trois dataient du XVII^e siècle: c'est ainsi que cette pièce d'argenterie finit dans le creuset du fondeur³).

Suivant l'usage le comte avait fait peindre ses armes sur un de ces panneaux de bois qui ornaient la salle de l'hôtel de ville où se réunissaient les archers; ce panneau est actuellement au musée du Vieux-Lausanne (Fig. 67).

Les armoiries, entourées d'attributs militaires, avec un lion d'or et un aigle de sable pour supports, sont écartelées au 1 et 4 d'argent à la rose de gueules, qui est Lippe; au 2 et 3 de gueules à l'hirondelle de sable empiétant une étoile d'argent (plus juste: d'or) qui est Neu-Schwalenberg; sur le tout un écartelé au 1 et 4 d'argent à trois anilles de moulin (d'ordinanire cinq) de sable, qui est Vianden en Hollande; au 2 et 3 vairé de sable et d'argent, qui est Ameyden (habituellement fascé

¹) Cf. Gindroz, Hist. de l'instruction pub. dans le Pays de Vaud, p. 322.

²) Né en 1727, il fut comte et prince de Lippe de 1734 à 1782.

³) Adrien de Constant, Résumé historique de l'Abbaye de l'Arc de Lausanne dès sa fondation jusqu'à l'année 1849. Lausanne 1849.

de vair et de gueules). Le cimier est une rose de gueules entre les deux ailes d'un vol de sable (plus juste: d'argent); la devise, *Veros ad astra feram*¹⁾.

La présence des différents quartiers dans les armes de Simon-Auguste s'explique par des acquisitions successives de sa famille, par héritage, par mariage ou par achat.

La maison de la Lippe remonte à Bernard, mentionné vers 1110. Les armes, *d'argent à la rose de gueules*, ne changèrent pas jusqu'en 1528; à cette époque Simon V adopta le titre de « comte et noble seigneur de la (zur) Lippe » et écartela

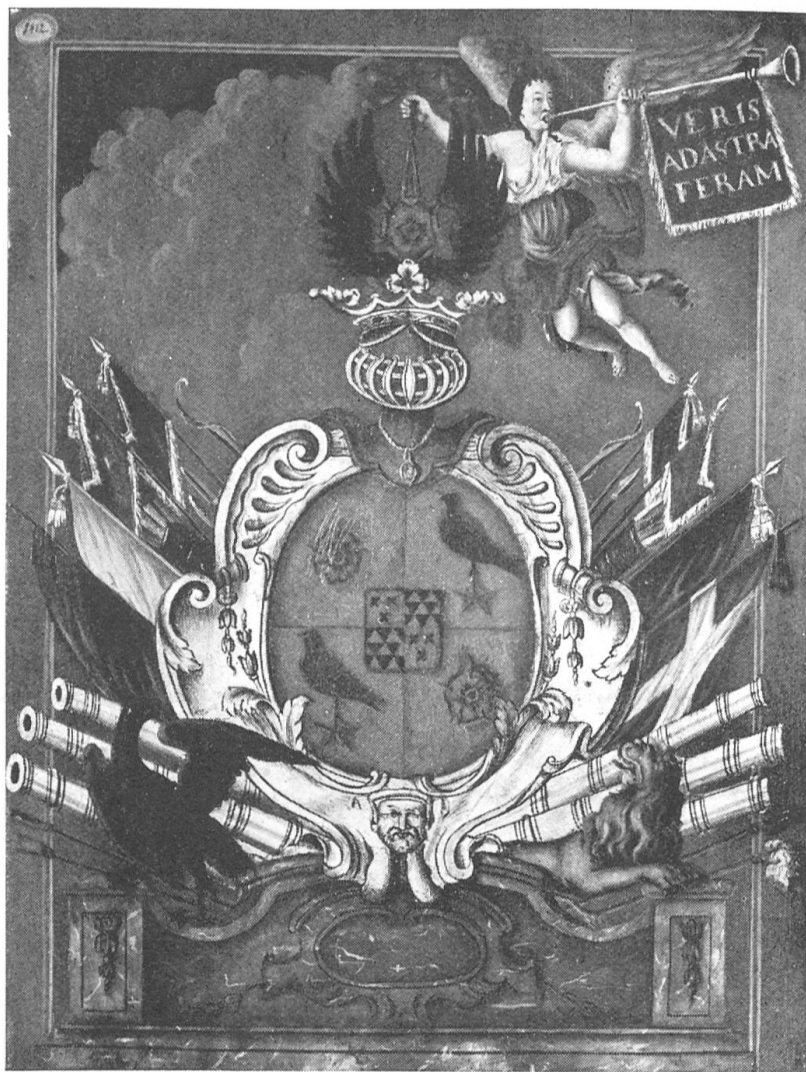


Fig. 67.

ses armes de celles de la famille de Neu-Schwalenberg, dont un pacte de succession lui avait valu la plupart des possessions; le comté de Sternberg, qui en avait fait partie, était tombé aux mains de la maison des nobles seigneurs de la Lippe en 1418 déjà; ils attendirent donc cent dix ans avant de prendre le titre de comtes. L'arrière-grand-père de Simon-Auguste, Simon-Henri, avait épousé Amélie, burgravine et comtesse de Dohna, héritière des deux seigneuries de Vianden et d'Ameyden, en Hollande: de là l'adjonction de l'écu écartelé sur le tout; en 1725 ces seigneuries furent vendues aux Pays-Bas par Simon-Henri-Adolphe, père de Simon-Auguste.

¹⁾ Arch. hérald. suisses, 1927, p. 143.

Ce dernier fit le bonheur de ses sujets par sa sage administration; suivant les principes d'une judicieuse économie il réussit sans augmenter les charges fiscales à renforcer la petite armée de ses états; il réussit à rétablir l'équilibre des finances gravement compromis par les goûts fastueux de ses prédécesseurs.

Simon-Auguste mourut à l'âge de 55 ans, le 1er mai 1782, et fut enseveli dans la « Stadtkirche » de Detmold. Sur son monument funéraire se lit en allemand l'épithaphe que voici: « Simon-Auguste, père de la patrie, — né le 12 juin 1727, mort le 1er mai 1782 — en mémoire du père le meilleur et le plus affectueux — par Léopold son fils reconnaissant à toujours ».

Ce fils — Frédéric-Guillaume-Léopold — obtint en 1789 le titre de prince du Saint-Empire; à cette occasion les armes de la branche princière furent modifiées comme suit: parti de deux traits, coupé de deux traits, au 1 et 9 de Vianden, au 2 et 3 de Schwalenberg, au 3 et 7 de Ameyden, au 4 et 6 de Sternberg (d'or à l'étoile de gueules), en cœur (au 5^{me} point) un écu aux armes de Lippe.

La ligne de la famille à laquelle appartenait Simon-Auguste et qui régnait à Detmold s'est éteinte en 1905.

Outre le panneau des archers, Lausanne possède un autre monument héraldique témoignant de la générosité de Simon-Auguste durant son séjour sur les bords du Léman, ce sont ses armes peintes dans un livre des donateurs de l'Académie (fig. 68). Il est inscrit au catalogue de la Bibliothèque cantonale sous le titre: *Inscriptiones bene meritorum de bibliotheca Academiae Lausannensis* (vol. in fol. cote: A 310). Ce sont les mêmes armes que sur le panneau ci-dessus, sauf que sur le tout il y a simplement un écu de vair plein.

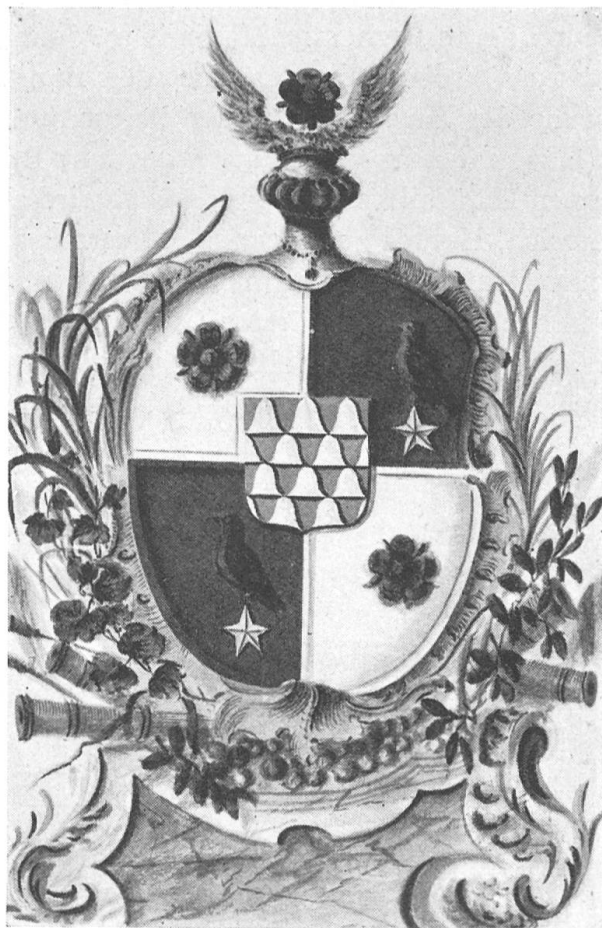


Fig. 68.